

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

COLZA

Sclérotinia : Risque global, moyen à élevé en situations les plus à risque.

Pucerons cendrés : Risque moyen, localement élevé. Surveillance indispensable.

Charançon des siliques : Risque faible à moyen. Vigilance renforcée.

Oïdium : Risque faible à ce jour.

CÉRÉALES A PAILLE

Septoriose : La période de risque est atteinte, l'inoculum est présent sur feuilles basses et remonte sur les feuilles supérieures définitives. Les blés tendres sont très concernés à l'exception des semis tardifs (sauf sur variétés alternatives comme Valbona). En blé dur, le risque est largement plus contenu (attention aux variétés sensibles). La montée de la maladie sur feuilles hautes pourrait être très rapide en particulier sur les zones ayant reçu de récentes précipitations.

Rouille brune : La période de risque est atteinte, la maladie est en phase explosive sur blé tendre. Les blés durs sont moins concernés pour le moment. Une surveillance attentive des parcelles doit être faite.

Rouille jaune : Des symptômes sont signalés, évolution à suivre, cette maladie pouvant être explosive.

Rouille naine : La période de risque est atteinte pour les premiers semis, surveillance indispensable sur variétés sensibles.

Rhynchosporiose : des premières observations, surveillance des parcelles indispensable sur variétés sensibles et sur zone à risque (altitude).

Helminthosporiose : des observations sur feuille basse, évolution à suivre.

CULTURES DE PRINTEMPS

Ambrosies : présence potentielle des premières ambrosies parmi les adventices. Les conditions deviennent très favorables aux levées. C'est le moment de faire des faux-semis.

ANNEXE

Identification des stades du colza

Cliquez sur les onglets ci-dessus pour être redirigé vers les sections correspondantes du BSV.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 42 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2023-2024 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **13 observations**.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

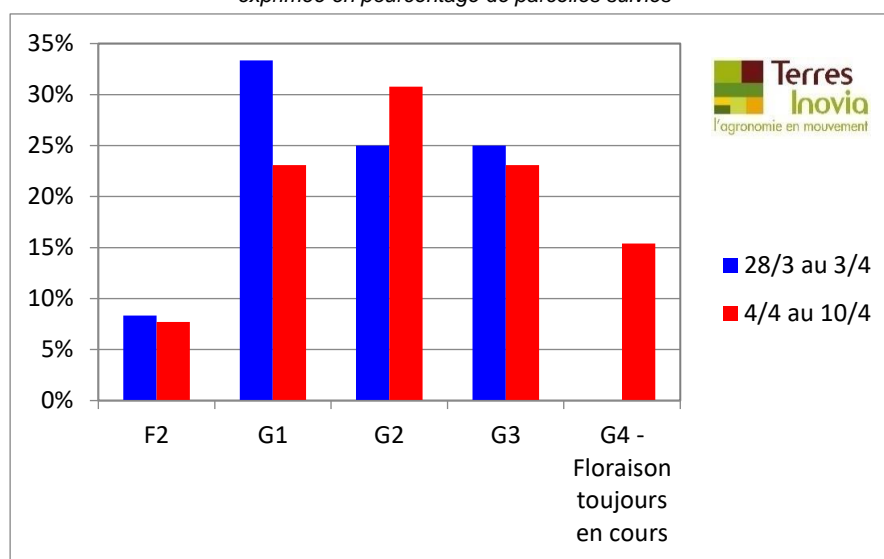
• Stades phénologiques et état des cultures

L'essentiel des parcelles est compris entre les stades G1 (BBCH65) et G3 (BBCH72), avec le stade G2 (BBCH71) majoritairement représenté. Les températures élevées associées à des disponibilités en eau non limitantes permettent pour un certain nombre de parcelles, de relancer la floraison, là où des difficultés ont été observées.

Pour rappel, sur de nombreuses parcelles, des difficultés d'entrée en floraison sont signalées depuis plusieurs jours. Ces signalements, se concentrent essentiellement sur l'Occitanie, en particulier sur les départements 31, 81,82,11. Le 32 le 47 ou encore le 24 signalent également des situations, de manières moins fréquentes.

Les stades mentionnés sont décrits en [annexe 1](#).

Figure 1 : Evolution hebdomadaire des stades de développement du colza, exprimée en pourcentage de parcelles suivies



• Sclérotinia (*sclerotinia sclerotiorum*)

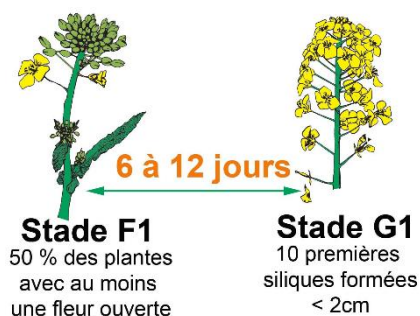
La gestion du risque sclérotinia est préventive, basée sur un risque « *a priori* ». C'est la chute des pétales sur les feuilles qui entrainera une contamination des organes. Les facteurs de risques aggravants sont les suivants : Le niveau de risque est lié aux cultures sensibles dans la rotation (tournesol, soja, protéagineux, melon), les attaques des années antérieures et enfin le climat notamment l'humidité relative durant la floraison.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention : la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).

Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, pour le sclérotinia du colza, il n'existe pas de seuil de nuisibilité *a priori*, étant donné que la protection ne peut être que préventive.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :



- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- **Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.**

Évaluation du risque : Risque global moyen à élevé en situations les plus à risque.

Le stade sensible aux contaminations est atteint sur l'ensemble des situations. Bien que la pression historique soit faible, les températures douces et les pluies régulières constituent des conditions favorables aux contaminations (cf conditions favorables au développement du champignon mentionnées ci-dessus). L'épisode pluvieux attendu en début de semaine prochaine sur certains secteurs (Gers, sud 47, 40, 64, 65) pourrait constituer un facteur aggravant.

Par conséquent, le risque est considéré comme moyen, à élevé sur les zones les plus à risque (historique sclérotinia, cultures hôtes dans la rotation, etc.).

B

Techniques alternatives : La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia.

R

Attention, des cas de résistances existent. Pour plus d'informations veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

4 parcelles parmi les 13 suivies signalent la présence de pucerons.

2 situations atteignent ou dépassent le seuil indicatif de risque.

En bordure, on relève 8 parcelles sur 13 avec présence de colonies de pucerons cendrés.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Figure 2 : Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Évaluation du risque : Risque moyen, localement élevé. Surveillance indispensable.

En fréquence de parcelles touchées, la situation évolue peu sur une semaine. En revanche, on note une augmentation du taux de colonies/m². La pression plus élevée en bordure doit alerter quant à une évolution probable de la pression en cœur de parcelle.

Le risque se maintient à un niveau moyen, et reste localement élevé.

La surveillance est nécessaire partout.

La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la présence des auxiliaires (larves de coccinelle, syrphes, etc).

- **Charançon des siliques** (*Ceutorhynchus assimilis*)

Le stade G2 est atteint ou dépassé dans 70% des parcelles du réseau.

3 parcelles sur 12 signalent la présence du charançon. 1 parcelle déjà mentionnée la semaine dernière, dépasse le seuil indicatif de risque.

Par conséquent, la pression n'a pas évolué sur la semaine écoulée.

En bordure, 7 parcelles sur 12 relèvent la présence de l'insecte avec près d'1 charançon par plante en moyenne, contre 2 sur 11 la semaine dernière.



Charançon des siliques sur bouton floral (Terres Inovia)

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque faible à moyen. Vigilance renforcée.

Les 2/3 des parcelles du réseau ont désormais atteint ou dépassé le stade G2 (BBCH71) marquant l'entrée du colza en phase de sensibilité.

En cœur de parcelle la situation n'évolue pas, et le risque global se maintient à un niveau faible à moyen.

En bordure, l'augmentation de la pression constatée depuis une semaine doit alerter quant à une possible propagation des charançons dans les parcelles.

Une surveillance attentive est nécessaire.

- **Oïdium** (*erysiphe cruciferarum*)

Pas de signalement d'oïdium à ce jour.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Vigilance accrue dans les parcelles qui ont été concernées à l'automne.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2 même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tâche étoilée sur les feuilles.



Téléchargez la note en cliquant sur la vignette ou consultez-la depuis la page [Ecophytopic](#)

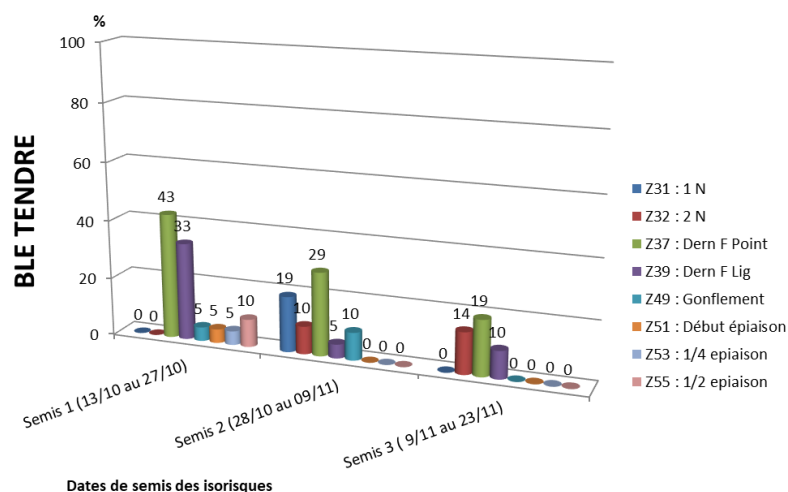


Consultez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs – réglementation** en cliquant [ICI](#)

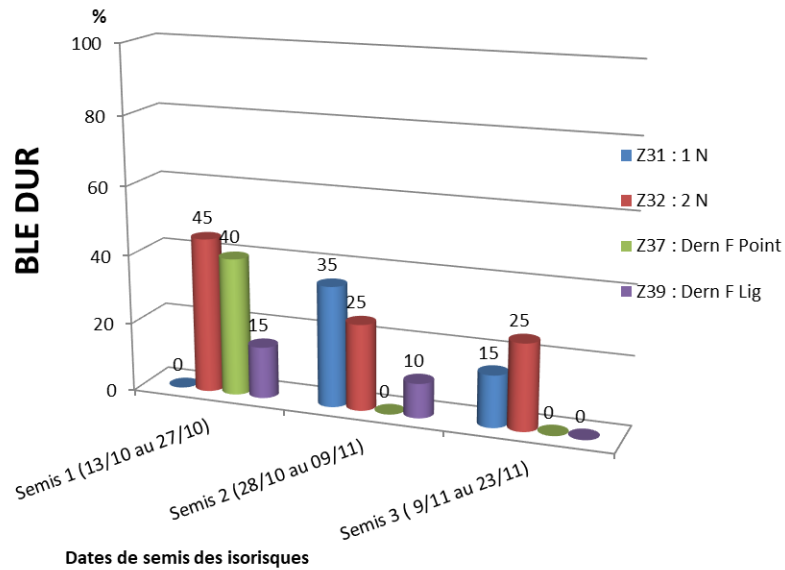
CEREALES A PAILLE

- Stades phénologiques et état des cultures

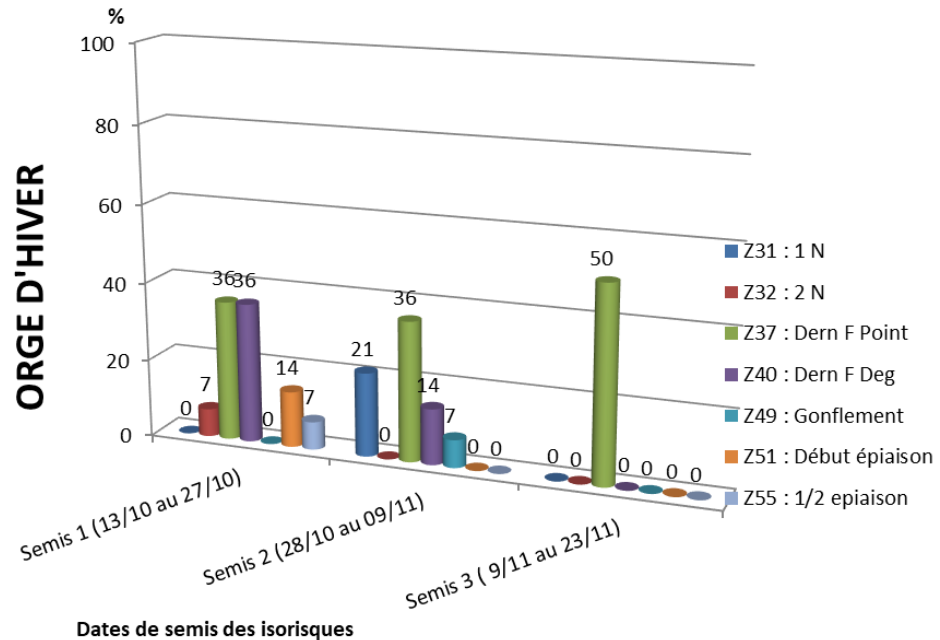
Pour les premiers semis en blé tendre (avant le 27/10), 76% des parcelles sont entre dernière feuille pointante et dernière feuille étalée. Les semis plus tardifs de mi-novembre sont en majorité à dernière feuille pointante avec une partie encore au stade 2 nœuds.



Les blés durs sont plus en retard que les blés tendres. Aucune épiaison n'est observée malgré des dates de semis précoces. Les semis de fin octobre sont en majorité entre 2 nœuds et dernière feuille pointante, les semis de novembre sont entre 1 et 2 nœuds.



Les orges d'hiver pour les premiers semis sont entre le stade dernière feuille pointante et dernière feuille étalée mais un certain nombre de parcelles sont à barbes pointantes, voire épiaison. Pour les semis compris entre fin octobre et fin novembre les orges sont en majorité à dernière feuille pointante.



Sur certaines parcelles implantées en conditions difficiles et en situation d'hydromorphie marquée pendant tout l'hiver, les stades peuvent être retardés par rapport aux observations faites dans le cadre du BSV.

- **Septoriose** (*Z. tritici*, *P. nodorum*)

Dans notre réseau, 3 sites (31, 32 et 81) présentent des symptômes de septoriose sur du blé tendre sur les feuilles supérieures pour les semis d'octobre et de novembre. Les F3 définitives sont touchées entre 10 et 80% sur des variétés moyennement sensibles (Bologna, Providence, RGT Montecarlo, RGT Pacteo ...). Bologna, plus sensible à la septoriose, reste la variété la plus touchée avec des F2 définitives avec symptômes. L'inoculum est toujours présent et pourrait être amené à monter de nouveau sur les secteurs ayant récemment reçu des précipitations.

Cette semaine 2 sites présentent des symptômes de septoriose sur du blé dur avec 10% de la F3 actuelle touchée (future F5 définitive).

Le fond d'inoculum est donc bien présent et commence à remonter sur les feuilles supérieures, les conditions climatiques entre le stade 2 nœuds (au moment où la F2 définitive pointe) et la floraison sont déterminantes sur la nuisibilité finale de cette maladie.

Pour les semis retardés au-delà du 20 novembre, le niveau d'inoculum septoriose est plus faible et les feuilles hautes ne sont pas concernées pour le moment.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque sur blé tendre. Le risque est devenu important pour toutes les variétés, sur les semis d'octobre et de mi-novembre, quel que soit le département. Les semis plus tardifs de fin novembre sont toujours en risque faible cette semaine, à l'exception des variétés sensibles comme OREGRAIN.

		Note Septoriose de 6			Note Septoriose de 5			Note Septoriose de 7		
Simulation : 09/04/2024		Variete : BOLOGNA, semée le :			Variete : OREGRAIN, semée le :			Variete : RGT PACTEO, semée le :		
ARVALIS		Station :			Station :			Station :		
		23/10/2023	10/11/2023	30/11/2023	23/10/2023	10/11/2023	30/11/2023	23/10/2023	10/11/2023	30/11/2023
Departement : 31	EN CRAMBADE	++	++	--	++	+++	++	++	++	--
Departement : 32	AUCH	+++	+++	--	+++	+++	++	+++	++	--
Departement : 81	MONTANS	+++	+++	--	+++	+++	--	++	++	--

Risque Fort +++ Risque Modéré ++ Risque Faible --

Période de risque : Entre 2 nœuds et dernière feuille pointante des blés

Seuil indicatif de risque : À partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment (soit F4 définitive) sur une vingtaine de plantes, en ne comptant que les feuilles déployées.

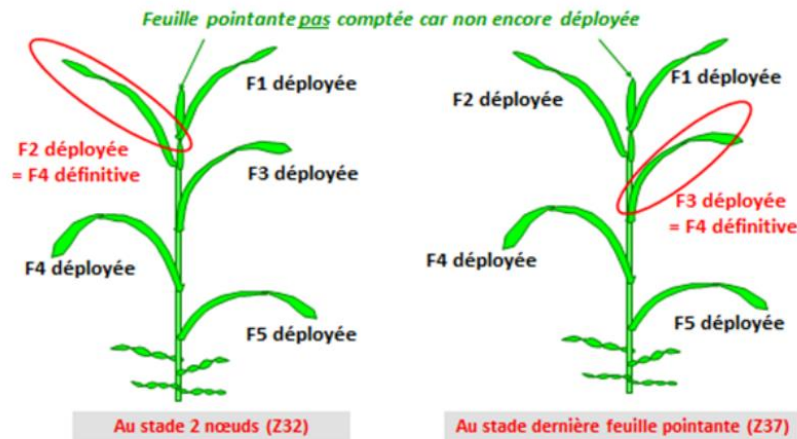
Pour les variétés sensibles (notes 4 à 6) : si plus de 20 % des F4 définitives observées présentent des taches de septoriose (4 feuilles sur 20).

Pour les variétés peu sensibles (notes $\geq 6,5$), le seuil est de 50 %.

Évaluation du risque : la période de risque est atteinte pour la grande majorité des semis. L'inoculum est présent sur feuilles basses et remonte sur les feuilles supérieures définitives. Les blés tendres sont très concernés à l'exception des semis tardifs (sauf sur variétés alternatives comme par exemple Valbona). Le risque est important sur les semis d'octobre et de mi-novembre. En blé dur, le risque est largement plus contenu, attention néanmoins aux variétés sensibles (Relief, RGT Vanur et Rgt Belalur).

Les observations sont importantes afin d'estimer la nuisibilité. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes : la pluviométrie permettra à l'inoculum de monter sur les feuilles hautes, en revanche, une période plutôt sèche bloquera le développement de la maladie.

SEUIL SEPTORIOSE : AIDE A LA RECONNAISSANCE DES FEUILLES



- **Rouille brune** (*Puccinia recondita*)

Cette semaine, tous les sites d'observations présentent des symptômes de rouille brune sur blé tendre.

La rouille brune est maintenant présente sur feuilles hautes en blé tendre avec des F2 et F3 souvent touchées. Les F1 le sont plus rarement hormis en variétés très sensibles, ainsi Bologna, Pibrac et RGT Cesario sont très touchées.

L'inoculum de rouille brune est très présent, il s'exprime en parcelle sur une large partie de notre zone sur variété sensible à moyennement sensible. La maladie est en phase explosive sur blé tendre.

En blé dur, la rouille brune est largement moins présente et ne concerne que 2 sites du réseau sur feuille basse. Les variétés sensibles sont à surveiller.



Photo : symptômes de rouille brune sur blé tendre – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte, sur les premiers semis et sur variété sensible les feuilles supérieures définitives sont touchées en blé tendre. Les blés durs sont moins concernés pour le moment. Une observation fine doit être menée, la douceur et l'humidité actuelle vont favoriser l'expansion de la maladie.

- **Rouille Jaune** (*Puccinia striiformis*)

Un site (31) présente des symptômes de rouille jaune cette semaine en blé tendre et aucun sur blé dur. Des observations fines doivent être faites sur l'ensemble des variétés pour identifier le risque. La surveillance de cette maladie est importante, son évolution pouvant être explosive.

Mesures prophylactiques : le choix variétal : consulter régulièrement la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.

Attention, le contournement de la résistance peut être rapide selon l'évolution des races de rouille jaune. Restez vigilant.

- L'azote favorise la maladie en favorisant un couvert végétal dense et un microclimat plus humide. Le fractionnement de l'azote est défavorable à la maladie.
- Destruction des repousses : la présence de repousses favorise la conservation de la maladie pendant la période estivale.

Seuil indicatif de risque :

Pour les variétés sensibles (note ≤ 6)

- au stade épi 1cm, uniquement en présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes).
- au stade 1 nœud, vigilance dès la présence des premières pustules dans la parcelle.

Pour les variétés résistantes (note > 6)

- avant le stade 2 nœuds, suivre l'évolution
- après le stade 2 nœuds, vigilance dès l'apparition de la maladie.

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte. Des observations ponctuelles sont faites sur le territoire, un suivi attentif de cette maladie doit être fait en parcelle. L'inoculum est présent et pourrait se développer.

- **Rouille naine de l'orge** (*Puccinia hordei*)

Des symptômes de rouille naine sont observés sur les feuilles F2 et F3 définitives dans 3 isorisques (11, 31 et 81). Les variétés sensibles à moyennement sensibles sont à surveiller dès maintenant pour suivre l'évolution de la maladie sur feuille supérieure.



Photo : symptômes de rouille naine sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque :

Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes sur variétés sensibles

Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte et l'inoculum est présent. Le climat courant montaison sera décisif quant à son évolution : la rouille naine pourra se développer, en particulier sur variétés sensibles.

- **Rhynchosporiose de l'orge** (*Rhynchosporium commune*)

Un site (32) présente des symptômes, 30% sur F3 définitive sur variétés sensibles (Majuscule, Idilic). Les zones d'altitudes sont plus propices au développement de cette maladie.



Photo : symptômes de rhynchosporiose sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud ».

Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud »

Évaluation du risque : Les parcelles avec des variétés sensibles sont à surveiller, cette maladie pouvant être explosive.

- **Helminthosporiose de l'orge** (*Pyrenophora teres*)

L'helminthosporiose est observée dans 3 sites (11, 81 et 31) du réseau. Les F3 et les premières F2 définitives commencent à exprimer des symptômes sur variétés sensibles (10 à 40% sur F3 et 10% sur F2).



Photo : symptômes d'helminthosporiose sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds et jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures, si plus de 10% des feuilles supérieures sont atteintes sur variétés sensibles et si 25% des feuilles supérieures sont atteintes sur variétés moyennement et peu sensibles.

Évaluation du risque : Risque en augmentation, en progression sur variété sensible. Evolution à suivre.

Mesures prophylactiques : La lutte commence par un **choix variétal adapté** en particulier pour la monoculture de céréales sans labour, qui est un système de production particulièrement à risque.

Le **labour** limite les infestations.

- **Pucerons sur feuille et épis** (*Sitobion avenae*)

En ce moment, il est fréquemment possible de voir des pucerons sur feuille, parfois en grande quantité. La faune auxiliaire n'est pas encore assez active pour permettre un contrôle significatif de la multiplication active des populations en ce moment. Observez vos parcelles pour voir l'évolution de la faune auxiliaire (larves de syrphes et de coccinelles, coccinelles adultes, ...) ce qui permettrait un contrôle des pucerons.

Dans l'état actuel des connaissances, les pucerons, à ce stade, n'ont aucun impact sur le rendement. A partir du stade épisaison ils peuvent avoir un effet sur le rendement, un suivi à partir de ce stade sera nécessaire pour évaluer la colonisation des épis.

Période de risque : d'épiaison à grain laiteux.

Seuil indicatif de risque : plus de 1 épi sur 2 colonisés.

Évaluation du risque : Les parcelles à partir d'épiaison doivent être surveillées car les pucerons présents sur les épis peuvent occasionner des dégâts (impact sur le remplissage des grains) lorsque leur population est importante.

Avant ce stade, la présence de pucerons n'a aucun impact. Les auxiliaires de la parcelle peuvent arriver à contrôler les pucerons. Un comptage sur chaque parcelle est à réaliser pour évaluer la colonisation des épis et apprécier l'activité de la faune auxiliaire.

CULTURES DE PRINTEMPS

- **Ambrosie à feuille d'armoise, ambrosie trifide** (*Ambrosia artemisiifolia* L., *Ambrosia trifida*)

Attention, les conditions deviennent très favorables aux premières sorties d'ambrosies (température, humidité, travail du sol qui vont accélérer le cycle naturel). Pour l'instant pas de remontées d'observations ; rappel, les cotylédons arrondis avec feuilles découpées et l'hypocotyle violacé sont typiques de l'Ambrosie à feuilles d'armoise (photos 2023).

Sur cultures d'hiver, les ambrosies ne seront pas gênantes jusqu'après la moisson. Leur destruction avant floraison en interculture permettra alors de gérer et réguler les populations.

En revanche, c'est sur les préparations des semis de cultures de printemps qu'il faudra avoir l'œil et ne pas se laisser déborder par une adventice qui poussera bien plus rapidement que la culture en place.

Sur des champs où l'infestation par l'ambrosie est connue, et où une culture de printemps est quand même mise en place, il est conseillé d'utiliser la technique de faux semis, associée à un décalage de la date de semis (début mi-mai), afin d'épuiser une partie du stock de graines en détruisant ces premières levées avant le semis.

La racine de l'ambroisie est pivotante et s'enfonce profondément dans le sol. Une intervention d'arrachage manuel ou de passages d'outils devra se faire le plus tôt possible. Notez qu'en cas de très faible infestation, l'arrachage manuel est la solution la plus sûre.

Il faut toutefois garder à l'esprit une gestion du problème sur plusieurs années. En cas de forte pression, il est vivement conseillé de faire des cultures d'hiver plusieurs années de suite. Les ambrosies n'y sont pas concurrentielles, et on les gère alors en interculture (destruction, déstockage).

Reconnaître les ambrosies dès leur levée est un atout pour intervenir au meilleur moment.

Ambroisie à feuilles d'armoïse : observer ses cotylédons ronds (4-5mm), ses feuilles découpées et sa tige velue à hypocotyle violacée.

Ambroisie trifide : ses cotylédons sont elliptiques, charnus et de grande taille

Evaluation du risque : les conditions sont très favorables aux levées et à la croissance des ambrosies.

En cas de présence d'ambrosies dans vos parcelles et sans herbicides de prélevée, intervenez avant 2 feuilles avec une herse étrille ou une houe rotative. Dans le cas d'un désherbage au semis, une intervention à 6 feuilles maximum est conseillée, mécanique par exemple.



Germination d'Ambroisie trifide – stade cotylédons (mi avril, 2023) - Source : EJP



Hypocotyle d'Ambroisie à feuille d'armoïse (mi avril) - Source : FREDON Occitanie



Plantule d'Ambroisie à feuille d'armoïse mi avril 2023 - Source : FREDON Occitanie

Quelques ressources pour plus d'informations :

- La brochure « [Les ambrosies : un problème agricole et de santé publique qui ne fait que commencer](#) » réalisée par la CRA Occitanie, Terres Inovia, l'ACTA, la Fredon Occitanie
- Le site de la FREDON Occitanie : <https://www.fredonoccitanie.com/ambrosies/ressources-ambrosie/>
- [Présentation de l'ambroisie en milieu agricole](#)
- [Tout savoir sur les ambrosies : site de l'Observatoire des ambrosies](#)

Vous pouvez signaler la présence d'ambrosies via la plateforme nationale signalement-ambroisie, afin de mieux connaître la répartition des ambrosies sur le territoire et améliorer la lutte collective.



Vous rencontrez des difficultés avec la plateforme ? Mél : contact@signalement-ambroisie.fr ; Tél : 0 972 376 888

Prochain BSV le 18 avril !

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :
 - Pour Ouest Occitanie : Antedis, Anamso, Arterris, Cascap, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, du Gers, Conseiller privé, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Pioneer Selection, Terres Inovia.
 - Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne, des Landes, Terres Inovia.
- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 81, Euralis, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.
- **pour l'ambrosie**, par la Chambre d'Agriculture du Tarn et Garonne et la FREDON Occitanie.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

ANNEXE 1 : Identification des stades du colza

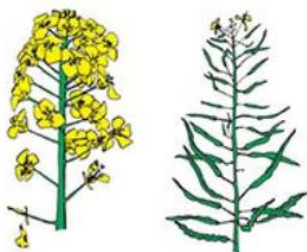


F- Floraison - Stade F1 (60)

Premières fleurs ouvertes.

Stade F2 (61) : allongement de la hampe florale.

Nombreuses fleurs ouvertes.



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (*voir ci-contre*).

Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (*voir ci-contre*).

Stade G5 (81) : grains colorés